



– 15 avril 2008 –
Intervenant Jacques Attali
Président de PlaNet Finance

Thème : Croissance et Ressources Humaines ?

Monsieur le Président et grand témoin de ce soir,
Madame le Directeur Général des Ressources Humaines,
Monsieur le Ministre,
Monsieur le Président,
Monsieur le Directeur Général,
Amiral,
Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,
Chers Amis,
Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à ce dîner-débat du cercle Humania qui poursuit sa quatrième saison avec l'intervention de Jacques Attali, notamment, Président de PlaNet Finance.

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d'échanges et de réflexions pour les DRH des grandes organisations privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu'à l'issue de chaque soirée vous en sortiez différents. Et croyez-moi, ce soir, avec la qualité et le nombre des participants que vous êtes, représentant près de 2,3 millions de salariés, je vous le garantis.

Pour mémoire: le cercle Humania a un site Web qui vous permet d'accéder notamment à tous les comptes-rendus, les mots d'accueil,



les dédicaces et les photos et ce, depuis 2006.
Voilà, la page de publicité est faite !

Quant à notre dîner-débat d'aujourd'hui, j'adresse la bienvenue tout particulièrement à ceux qui nous rejoignent pour la première fois notamment Véronique Rouzaud de Véolia, Jean-François Pilliard de Schneider Electric et vous prie d'excuser les omissions.

Comme vous allez avoir un peu de temps, n'hésitez pas à consulter le livre de Jacques Attali qui est sur vos tables pour vos questions qui sont atténuées après son intervention.

Nous accueillons ce soir pour la première fois au cercle un économiste qui est volontiers visionnaire.

Jacques Attali, votre intervention est attendue sur le thème « Croissance et Ressources Humaines ? ». Voilà un sujet tant social qu'économique et combien d'actualité !

Mais avant de l'aborder, Monsieur le Président, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant quelques anecdotes.

Tout d'abord, vous êtes né un 1^{er} novembre à Alger, et ce, pas tout seul car vous avez un frère jumeau, Bernard. En 1956, votre père décide de venir s'installer à Paris avec sa famille. Vous avez alors 14 ans.

Premier de la classe, évidemment. Brillant, intelligent obligatoirement, vous faites parti de ces élèves qui ont réussi à capter l'attention de leur maîtresse d'école, non pas grâce à leur jolie frimousse mais grâce à leur agilité intellectuelle.

Vous suivez des études tout autant brillantes au Lycée Janson-de-Sailly où vous rencontrez Jean-Louis Bianco et Laurent Fabius.

A 20 ans, vous sortez major de promotion de Polytechnique (X63). Jacques Attali, vous êtes Docteur d'Etat en sciences économiques, Ingénieur de l'Ecole des mines de Paris et diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et de l'Ecole nationale d'administration. Vous sortez troisième de votre promotion en 1970. C'est la promotion

Robespierre dans laquelle se trouvent aussi Philippe Seguin et Louis Schweitzer.

Votre stage d'énarque s'effectue dans la Nièvre, sous la férule du futur préfet de police de Paris qu'est Pierre Verbrugghe et vous rencontrez à cette occasion, pour la troisième fois, François Mitterrand.

A 29 ans, auditeur au Conseil d'Etat, vous publiez vos deux premiers livres : « Analyse économique de la vie politique » et « Modèles politiques » qui, ce dernier, reçoit un prix de l'Académie des sciences.

Professeur d'économie à l'Université de Paris-Dauphine, à Polytechnique, à l'Ecole des Ponts et Chaussée, vous réunissez à cette occasion de jeunes chercheurs. Vous développez un réseau de personnalités dans des domaines très divers : le journalisme, les mathématiques, le show business, l'analyse financière.

Votre étroite collaboration avec François Mitterrand commence en décembre 1973. Lors de son élection à la présidence de la République, il vous nomme « conseiller spécial » après seulement trois entrevues et vous installe dans l'ancien bureau des aides de camp qui jouxte le bureau présidentiel. Vos notes, Jacques Attali, à l'attention du Président concernent tout autant l'économie, la culture, la politique que le dernier livre que vous avez lu. François Mitterrand vous confie le rôle de « sherpa », c'est à dire être le représentant personnel du chef de l'Etat et ce pour les sommets du G7. A cette époque, l'ancien président expliquait à la cantonade : « Je n'ai pas besoin d'ordinateur, j'ai Jacques Attali ». Vous organisez notamment le G7 de 1982 à Paris quand vous plaidez à l'époque pour la « rigueur économique », vous mettez en place, en 1984, le programme européen Eurêka de « développement des nouvelles technologies » et organisez le bicentenaire de la révolution française en 1989.

En 1990, durant le second septennat du président Mitterrand, vous abandonnez la politique. Vous créez la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) à Londres et en devenez le premier président. Vous avez ainsi fondé la première institution

s'occupant de l'Europe de l'Est.

En 1998, vous fondez PlaNet Finance à Paris, une association à but non lucratif présente dans 60 pays qui finance, conseille et forme 10 000 institutions de microfinance. Elle comprend 600 salariés et 12 millions de bénéficiaires. C'est un magnifique succès car, Monsieur le Président, vous avez réussi à créer une confédération de microcrédits pas monolithique.

Jacques Attali, votre légende parisienne recense que le brillant conseiller des princes tutoyait 22 chefs d'Etat sans compter le ou les derniers !!!

Peut-être considéré aujourd'hui, ni à droite, ni à gauche, le prolifique penseur du nomadisme que vous êtes, préfère en général se situer dans le futur.

J'ajoute que : Coquetterie d'intellectuel, le décathlonien de la pensée que vous êtes, peut-être ému aux larmes à l'écoute du « Casta Diva » de la « Norma » ou en laisser échapper quelques-unes après avoir assisté à une défaite de l'équipe de France de football.

Vous énervez bon nombre de personnes parce que vous êtes difficile à classer. Tour à tour conseiller du prince, intellectuel, homme d'affaires, banquier et même artiste quand vous dirigez un orchestre symphonique comme celui de l'université de Grenoble.

Vous êtes un intellectuel à la française dans la tradition du siècle des Lumières. Vous êtes un global citizen, consultant son BlackBerry toutes les deux minutes, envoyant ces derniers courriels à 23 heures 45 et les premiers à 6 heures du matin. Etant toujours dans la pensée, vous seriez désarmé par la vie pratique car pour vous, le travail est une drogue, l'écriture, votre ballon d'oxygène avec plus de quarante livres à votre actif.

Anecdote sur votre culture générale : quand vous jouez au « petit bac », vous écrasez tout le monde, bien sur, et vous demandez de corser le jeu en ajoutant une catégorie « musiciens baroques de la deuxième moitié du XVIIème siècle !!! »

Revenons à votre dernier engagement.

Le 24 juillet 2007, vous êtes chargé par Nicolas Sarkozy de présider « la commission pour la libération de la croissance française » qui doit déceler « les freins de la croissance » dont le rapport est rendu le 24 janvier dernier.

Voilà le lien avec votre intervention de ce soir, Monsieur le Président: « Croissance et Ressources Humaines ? ».

Vous rapportez que la France dispose notamment dans ses ressources humaines d'atouts exceptionnels dont la natalité la plus élevée d'Europe, un système d'éducation de haut niveau, une vie intellectuelle et associative dynamique.

Par contre, vous notez que l'Etat qui réglemente dans les moindres détails l'ensemble de la société civile, vide ainsi le dialogue social de son contenu. Que faire quand notre époque requiert du travail en réseau, de l'initiative et de la confiance, alors que tout est contrôlé d'en haut dans un climat de méfiance générale ?

Quelles actions mener du constat que chaque français produit encore 5% de plus par heure travaillée qu'un Américain, mais produit 35% de moins que lui au long de sa vie active ?

Vous rappelez une des inégalités les plus criantes à savoir que 50 000 jeunes par an soit environ 6% d'une génération, proportion considérable, sortent du système scolaire avant la terminale. Comment combattre ce phénomène d'autant plus que s'ajoute un chômage des jeunes proche de 22% en moyenne ce qui constitue, dites-vous, la faillite d'un modèle social ?

Comment permettre à nos enfants d'aujourd'hui de vivre aussi bien que leurs parents ?

Voilà quelques interrogations qui seront complétées, tout à l'heure, après votre exposé, par les questions provenant des 90 DRH que vous avez devant vous ce soir et qui représentent plus de 2,3 millions de salariés.

Jacques Attali, votre intervention nous tient particulièrement à cœur. Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit qui est le vôtre.

Comme chute finale, je vous cite : Marx n'a jamais pensé le capitalisme à l'agonie : il a fait au contraire l'apologie du libre-échange et de la mondialisation. Il a prévu que la mondialisation ne viendrait que comme le dépassement du capitalisme devenu universel. » Rhétorique d'intellectuel quand tu nous tiens !!

Merci, Monsieur le Président,

Et merci à tous de votre attention.

Ghislain Missonnier
Président du Cercle Humania

Ce texte comporte quelques reprises d'articles de presse ou de documents sur internet.